

« Ce que nous recevons de la vie consacrée »

Cette fiche est à l'usage d'une rencontre de prêtres et de diacres qui souhaitent réfléchir ensemble à l'articulation entre leur mission et celle de l'ensemble de la vie consacrée, au niveau local.

Témoignages

Voici 3 témoignages pour nous aider à un échange sur nos liens avec la vie consacrée et la perception que nous avons d'elle dans le quotidien de notre ministère.

Pour ma part, je vis depuis longtemps une grande amitié, sinon fraternité, avec les carmélites du Carmel de Saint-Sever (Calvados). Elles ont le mérite de ne pas être loin de ma paroisse, quarante minutes tout au plus.

Ce que je reçois d'elles :

- leur prière : elles accueillent sans réserve les intentions de prières que je leur confie, telle ou telle personne malade ou mal en point ; ou bien tel souci pastoral, ou bien tel projet. Je sais qu'elles y pensent.
- leur accueil : l'endroit est calme et à l'écart, je sais que je peux m'y reposer tranquillement, et elles sont fort attentives à mon bien-être.
- leur partage : régulièrement, elles me demandent de parler à la communauté de mon ministère, de mes différentes missions (curé, enseignant dans un centre d'études théologiques), de ce que je vis. Leur écoute n'est pas feinte ; elle est vraie et très fraternelle.

Je crois pouvoir dire que leur présence est une grâce et un soutien pour mon ministère.

Loïc (Séze)

Dans mon doyenné, une communauté de religieux prêtres est présente et participe à la charge pastorale. Je suis témoin de leur exigence de vie fraternelle à travers la prière commune et la vie communautaire, véritable soutien pour leur ministère. Cette exigence suppose un engagement de tous, des temps de relecture et de dialogue. Comme prêtre diocésain, je suis parfois agacé par cette priorité qu'ils se donnent. Pour autant, cela m'invite à prendre du temps pour moi et à penser cette vie fraternelle dans mes collaborations avec les laïcs et les confrères.

Leur vœu de pauvreté, qui se traduit entre autre par la mise en commun de leurs biens, m'interpelle dans la gestion de mes propres biens.

Karl (Orléans)

Dans les diverses responsabilités de mon ministère, j'ai toujours eu la chance de côtoyer des communautés religieuses, de femmes surtout. Elles sont perçues comme des « femmes de prière », par des croyants musulmans en particulier, et donc très respectées. Je les vois très insérées dans le tissu associatif, dans les quartiers et les cités, ce qui « honore » les responsables comme les membres de ces associations. Elles ont le souci de mettre en relation, de jeter des ponts entre les différentes sensibilités. Dans un quartier, une cité, elles sont souvent la seule présence d'Église, d'une Église attentive aux « petits ». Leur consécration attire la confiance, la confiance. Je me rends compte que beaucoup viennent à la communauté pour souffler, y déposer leur vie, partager leur temps de prière.

Maurice (Laval)

Pour un partage entre prêtres

- > Personnellement, dans nos ministères successifs, qu'avons-nous reçu de la vie consacrée et en particulier de la vie religieuse ?
- > Ai-je une approche utilitaire de la vie consacrée ?
Est-ce que je connais le charisme des communautés présentes dans mon secteur pastoral ?
Qu'apporte la vie consacrée à la vie de notre Église diocésaine ? À l'Église universelle ?
Comment percevons-nous les diverses formes de la vie consacrée (apostolique et contemplative, instituts séculiers, vierges consacrées etc.) et l'originalité de chaque forme ?
- > Pour soutenir l'appel à la vie consacrée, nous est-il arrivé de prendre des initiatives ?
À quelles occasions ?
Nous est-il arrivé d'interpeller personnellement tel ou tel jeune ?
- > En cette année de la vie consacrée, comment rendre grâce avec elle pour leur présence ?
Dans le cadre de la journée de la vie consacrée, que pouvons-nous mettre en œuvre avec elle ?
- > Que pourrions-nous transmettre de nos réflexions au service des vocations de notre diocèse ?
Aux responsables des instituts de vie consacrée ?